

RUSSIR GROUPES DE DISCUSSION

Étude sur la compréhension de l'appréciation du parcours scolaire et du milieu de travail pour contrer la pénurie de main-d'œuvre de 5 des 10 professions les plus critiques en Estrie

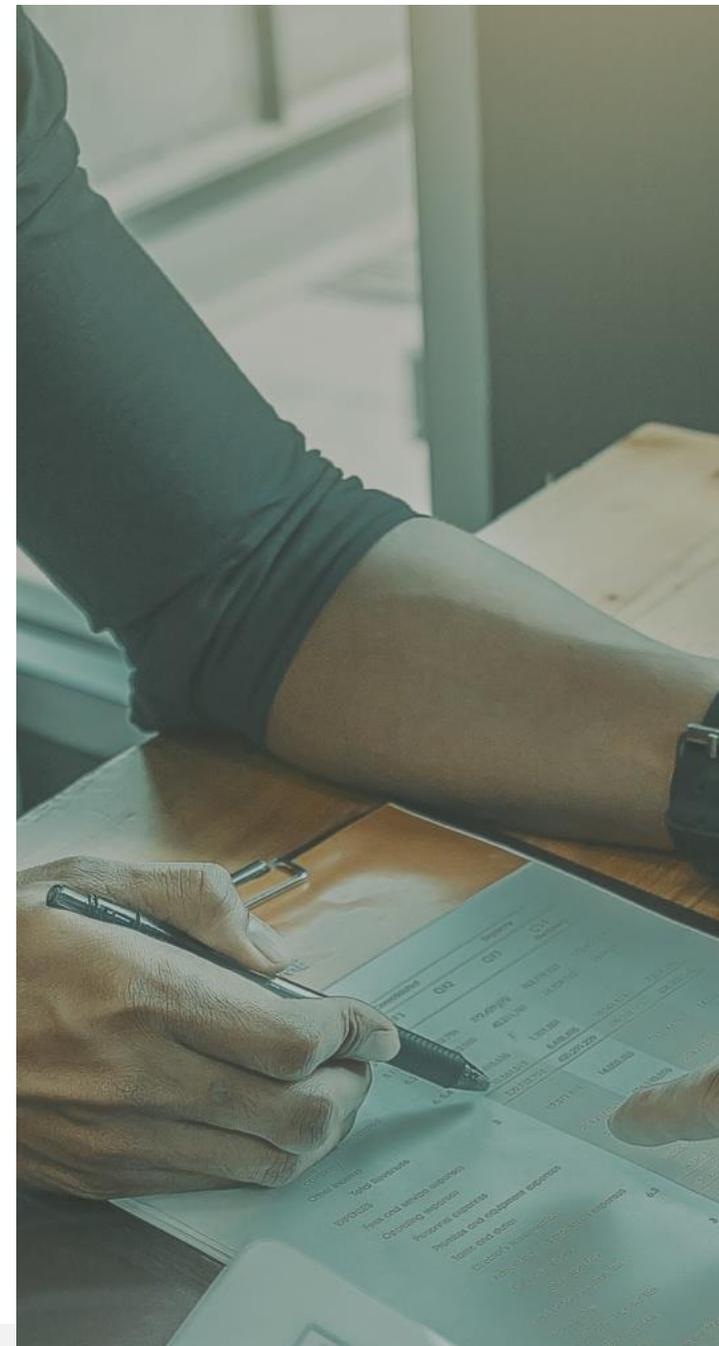
22 février 2023



Tables des matières



Contexte, objectifs et méthodologie	3
Profils des participants	6
Principaux constats	8
Résultats détaillés	
Processus d'inscription	11
Parcours scolaire	17
Milieu de travail	24
Solutions pour contrer la pénurie de main-d'œuvre	29
Annexe 1 – Guide de discussion	34





Contexte, objectifs et méthodologie

Contexte et objectifs



Contexte d'affaires

R3USSIR souhaite collecter des données et aider la mise en place de solutions pour contrer la pénurie de main-d'œuvre de 5 professions sur les 10 plus critiques en Estrie soit pour les (1) technologues et techniciens/nes en génie mécanique, (2) les mécaniciens/nes de chantier et mécaniciens industriels, (3) les électromécaniciens/nes, (4) les programmeurs/euses et développeurs/euses en médias interactifs et (5) les techniciens/nes de réseau informatique.



Objectifs de recherche

- Comprendre l'appréciation du parcours scolaire
 - Nommer les motivations à étudier dans le domaine
 - Décrire les points forts et les points faibles du parcours scolaire
 - Analyser la pertinence du parcours scolaire pour intégrer le marché de travail
- Comprendre l'appréciation du milieu de travail
 - Comprendre les perceptions envers le marché du travail (points forts et points faibles)
 - Décrire les motivations pour s'établir en Estrie
- Comprendre les impacts de la pénurie de main-d'œuvre
 - Soulever des solutions pour contrer la pénurie de main-d'œuvre

Méthodologie

Paramètres du sondage

	Type d'étude	5 groupes de discussion via Zoom d'une durée de 90 minutes (un groupe par profession)
	Cible	<p>Étudiants ayant complété ou en cours de complétion de programmes en lien avec les cinq professions suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Technologues et techniciens/nes en génie mécanique; • Mécaniciens/nes de chantier et mécaniciens industriels • Électromécaniciens/nes • Programmeurs/euses et développeurs/euses en médias interactifs • Techniciens/nes de réseau informatique.
	Nombre de participants	32 participants
	Mode de recrutement	Recrutement effectué par R3USSIR et ces partenaires
	Dates de collecte	23 novembre 2022 au 1 ^{er} février 2023
	Guide d'entrevues	Disponible en annexe

* À noter : la présente étude met de l'avant les constats d'une étude qualitative (échantillon par profession; n<30). Les constats ne peuvent pas être généralisés à l'ensemble de la population, mais permettent d'avoir une vision plus approfondie de la problématique, les raisonnements et les attitudes des participants.



Profil des participants

Profil des participants

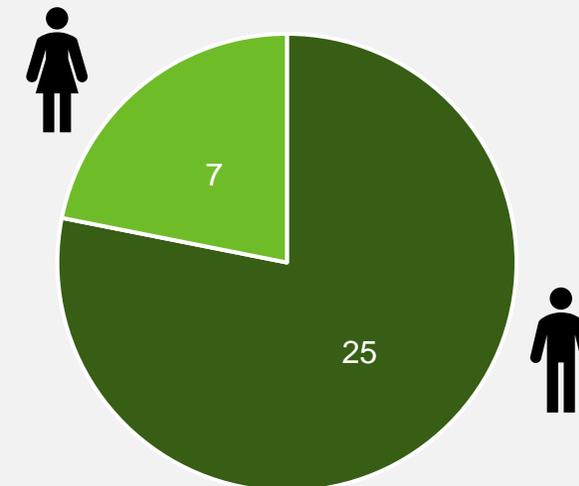
Programme

	Catégorie	Niveau scolaire	Nombre de participants
Technologues et techniciens/nes en génie mécanique	FAB ¹ 	Collégial - Technique	n=7
Mécaniciens/nes de chantier et mécaniciens industriels	FAB 	Collégial- DEP	n=7
Électromécaniciens/nes	FAB 	Collégial- DEP	n=6
Programmeurs/euses et développeurs/euses en médias interactifs	TIC ² 	Universitaire- Baccalauréat	n=7
Techniciens/nes de réseau informatique	TIC 	Collégial - Technique	n=5

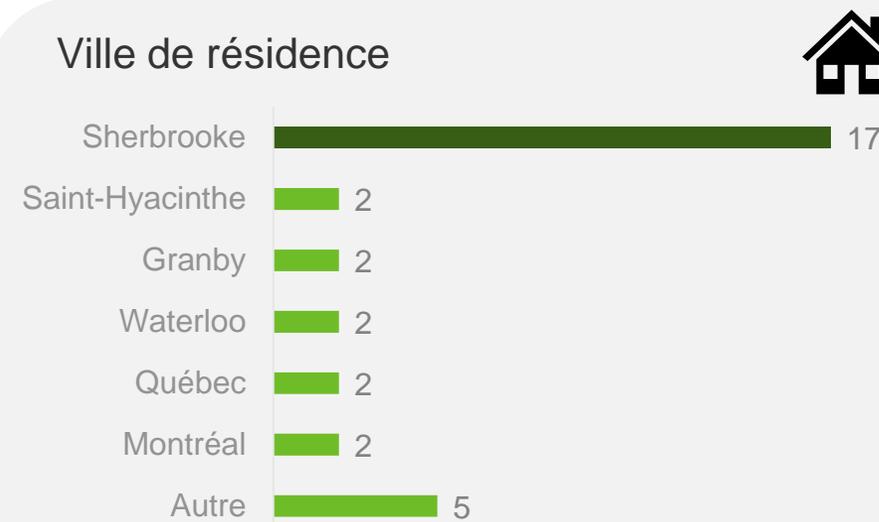
¹Fabrication

²Technologie de l'information et de la communication

Genre



Ville de résidence





Principaux constats

Principaux constats (1 de 2)

Éléments à améliorer afin d'attirer plus d'étudiants

D'abord, **l'amélioration de la notoriété des professions et des parcours associés** est essentielle selon les étudiants. Pour ce faire, certains ont mentionné les solutions suivantes :

- Faire des visites dans les écoles secondaires;
- Inciter les entreprises à venir faire des visites en classe;
- Mettre en place un programme d'élève d'un jour plus organisé.



Ces solutions permettraient d'attirer des personnes qui sont réellement intéressées dans les programmes. Cela aurait aussi un impact important sur le rythme d'apprentissage qui ne semble pas assez rapide pour les mécaniciens industriels.

Également, **quelques améliorations sont nécessaires concernant les cours** dans les programmes.

- Pour la plupart des participants, il leur manquait quelques notions une fois sur le milieu de travail. Il semble y avoir un certain manque d'adéquation des cours avec le marché du travail.
- Il semble y avoir une mauvaise compréhension du contenu des cours pour les programmes TIC. Pour la majorité, ils vont même à se questionner sur l'appellation de leur programme ou du titre de leur poste.

Les étudiants qui font un retour aux études ne sont pas à négliger étant donné que quelques-uns éprouvent davantage de difficulté.

- Pour certains, l'inscription semble plus difficile.
- Pour la plupart, ils recherchent un bon équilibre étude-travail-vie personnelle

Éléments appréciés et à conserver



Les professeurs jouent un rôle important dans le parcours scolaire de la majorité des participants. Ils apprécient surtout leurs disponibilités.



Toutefois, certains ressentent les impacts de la pénurie de main-d'œuvre d'enseignants sur la qualité de l'enseignement.



La durée du programme n'est pas un enjeu pour presque la totalité des participants sauf pour les participants ayant suivi la formation pour être Mécanicien industriel. Ces derniers trouvent la durée du programme trop longue.



Malgré que certains hommes ayant suivi ces formations constatent que **les femmes sont généralement moins intéressées** à suivre ces formations, elles ont tout de même leur place. Également, du point de vue de la totalité des femmes, **elles ne rencontrent pas de difficultés particulières** liées à leur genre.

Principaux constats (2 de 2)

Éléments à considérer sur le marché du travail afin d'attirer plus de personnel

La majorité des participants, et ce peu importe leur profession, ont mentionné qu'ils **sélectionnaient leur employeur** selon les trois critères suivants :

 **Rémunération globale avantageuse**
En Estrie, la rémunération est perçue comme étant **moins avantageuse qu'ailleurs**.

 **Ambiance de travail**
La plupart des participants constatent que **c'est l'un des avantages le plus intéressant** de leur milieu de travail.

 **Possibilité d'avoir des horaires flexibles**
Plusieurs techniciens en réseau informatique ont soulevé cet élément comme solution pour attirer plus de personnel dans les entreprises. Il s'agit, selon eux, autant d'un facteur d'attraction que de rétention.

Les irritants dans leur milieu de travail

 Il est possible de constater des **différences concernant les inconvénients des milieux de travail entre ceux des emplois en FAB et TIC.**

 • La désorganisation en entreprise
• L'effort physique

 • Le manque d'interaction sociale
• La gestion de plusieurs tâches
• L'effort mental

Malgré ceux-ci, dans les deux cas, la majorité des participants souhaitent **poursuivre leur carrière dans leur domaine à long terme.**



L'Estrie

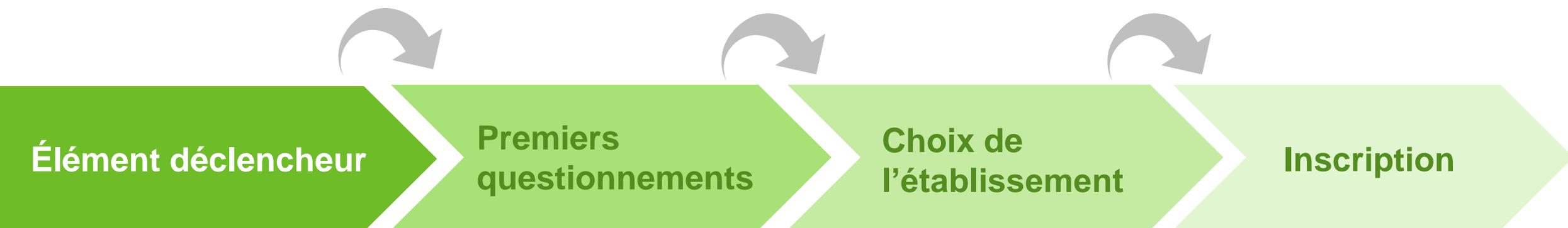
La majorité des participants habitaient déjà en Estrie avant même de suivre leur programme. Alors, **plusieurs sont restés dans la région afin d'avoir une bonne qualité de vie.**



Résultats détaillés – Processus d'inscription

Trois étapes mènent les étudiants à l'étape ultime de l'inscription au programme.

Du moment où l'étudiant décide de s'inscrire au programme jusqu'à son inscription, **il passe par quatre grandes** étapes soit :



Plus de détails suivront dans les pages suivantes.

Les principaux éléments déclencheurs proviennent de l'entourage et du milieu scolaire.

Étape 1 : Élément déclencheur

La majorité des participants ont entendu parler de leur programme principalement par leur entourage et des intervenants de leur milieu scolaire.



Distinction des programmes DEP

Un changement de carrière menant à un retour aux études semble être plus présent.



Distinction chez les programmeurs/développeurs

Ils ont davantage entendu parler de leur programme en faisant des recherches par rapport à leurs intérêts envers les mathématiques et le volet artistique.



Les membres de l'entourage de la majorité leur ont fait réfléchir concernant leur carrière.

« Mon père travaille dans le domaine. Il m'a montré ce qu'il faisait. J'ai eu la pique assez tôt »

- Technicien en génie mécanique

« Avec mes parents, ma mère m'a dit : « As-tu pensé à ça? Je pense que tu serais bon là-dedans. ». »

- Technicien en réseau informatique

« Si ce n'avait pas été de mon ami, je n'aurais jamais entendu parlé de ça à la base. » - Mécanicien industriel



Plus de la moitié a été influencée par son milieu scolaire que ce soit par l'entremise d'orienteurs, de professeurs ou de portes ouvertes.

« Ma prof de sciences m'a proposé le programme à la suite d'un examen que j'avais adoré. »

- Technicien en génie mécanique

« J'ai rencontré un orienteur. » - Technicien en génie mécanique

« Pour moi, c'était les portes ouvertes du cégep. J'hésitais avec la technique en comptabilité à ce moment-là et c'est vraiment avec les portes ouvertes que mon choix s'est fait. » - Technicien en réseau informatique



Pour certains, c'est plutôt leur intérêt envers un domaine qui les a menés à leur programme d'étude.

« Je m'ennuie de faire des mathématiques et je savais que j'avais un esprit très logique, donc j'ai pensé que la programmation serait une bonne idée. » - Programmeur/développeur



Quelques-uns ont effectué un changement de carrière.

« À la suite de la pandémie, j'ai perdu mon emploi. J'ai donc voulu retourner à l'école et j'ai toujours aimé la mécanique. » - Mécanicien industriel

Les premiers questionnements portent notamment sur les horaires de cours et la durée du programme.

Étape 2 : Premiers questionnements

Pour la majorité, leurs premiers questionnements portent davantage sur les horaires de cours, la durée du programme, les possibilités d'emploi et les conditions de travail.



Distinction chez les mécaniciens industriels et des électromécaniciens

La plupart des participants **faisaient un retour aux études et avaient une famille et un travail en parallèle**. Ils se posent alors beaucoup plus des questions que les autres en lien avec leur horaire de cours et la durée du programme afin de coordonner le tout avec leurs autres engagements.



Une forte majorité s'est questionnée sur **les horaires de cours** ainsi que **la durée du programme** afin de s'assurer que ça concordait avec leur vie personnelle.

« Savoir les heures de cours, savoir comment ça s'agence avec mon travail. Je continuais à travailler en même temps. » - Mécanicien industriel

« C'est quoi les heures de cours, parce que ça devait "fitter" avec les heures d'école de ma fille. » - Électromécanicien



Les possibilités d'emploi ainsi que **les conditions de travail** ont aussi été des questionnements importants pour plusieurs.

« J'avais déjà fait un cours qui n'était pas en demande, donc le deuxième, je ne voulais pas le faire pour rien. Il fallait qu'il y ait de la perspective. » - Électromécanicien

« Où est-ce que ça peut me mener et quel type d'emploi m'intéressait? » - Technicien en génie mécanique



Pour certains, **le contenu du programme** devait concorder avec leurs intérêts.

« Pour moi, c'était la conception. Je voulais savoir comment ça fonctionnait. Alors, c'est le mot que j'ai cherché pour trouver mon programme. » Technicien en génie mécanique

« C'est quoi les langages de programmation qu'on va apprendre. » Technicien en réseau informatique



Très peu recherchaient un programme qui **nécessitait d'aller à l'université**.

« Moi je ne voulais pas tout de suite m'engager dans des études super longues et après aller à l'université. » - Technicien en génie mécanique



Les prérequis en mathématique faisaient partie des premiers questionnements d'une minorité.

« Les prérequis en mathématique, c'est ce qui m'avait fait peur il y a 10 ans. Est-ce que j'en ai besoin et est-ce que ça va être dur? » - Technicien en réseau informatique

Le choix d'un établissement scolaire repose davantage sur la proximité avec le domicile et sa réputation.

Étape 3 : Choix d'un établissement scolaire en Estrie

La plupart des participants habitaient déjà en Estrie avant de commencer leur programme d'étude. La proximité avec leur domicile a alors été un élément décisif afin de choisir leur établissement scolaire.



Distinction des programmes FAB

Une bonne partie d'entre eux semblent accorder une plus grande importance à la réputation des établissements scolaires pour faire leur choix.

La proximité entre le domicile et l'établissement scolaire a été le point le plus important dans la décision de la forte majorité.

« Je voulais rester à Sherbrooke. » - Programmeur/développeur

Certains se sont basés sur les bons commentaires reçus afin de choisir un établissement scolaire en Estrie.

« C'est les commentaires qu'on me donnait par rapport aux enseignants et le type de qualité qu'on donnait à Sherbrooke. C'était l'orienteur qui m'en avait parlé et après, j'ai été voir des forums. » - Technicien en génie mécanique

Pour quelques-uns, le choix n'a pas été difficile à faire étant donné que le programme qu'ils souhaitent suivre se donnait uniquement en Estrie.

« C'était la seule université qui donnait le programme. » - Programmeur/développeur

Pour une minorité, l'avantage de s'inscrire à tous moments a été un élément qui a pesé dans leur décision.

« La différence avec les autres places, c'est que je pouvais m'inscrire n'importe quand. » - Mécanicien industriel

Quelques programmeurs/développeurs se sont laissés plutôt influencer par la réputation de la Ville de Sherbrooke comme étant une ville étudiante et l'attraction du programme unique.

« Quand je suis venue visiter l'Université de Sherbrooke pendant les portes ouvertes, j'ai trouvé que la vie de campus avait l'air vraiment chouette et que c'était une ville qui avait l'air le "fun". » - Programmeur/développeur

En général, les participants, autant les hommes que les femmes, ont perçu le processus d'inscription comme étant facile.

Étape 4 : Inscription au programme

Processus d'inscription

De manière générale, la forte majorité des participants ont trouvé le **processus d'inscription facile**.
 « Je n'ai pas vraiment eu de difficulté à faire mon inscription malgré que ce n'était pas la plateforme la plus conviviale. »
 - Programmeur/développeur



Quelques obstacles

Ceux qui effectuaient un retour aux études ont eu plus de difficulté à retrouver certaines informations comme leur **code permanent**.

« Ça faisait au-dessus de 12 ans que je n'avais pas été à l'école, le code permanent a été dur à trouver. » - Mécanicien industriel

Les **cours préalables** représentent un obstacle pour certains étudiants autant pour l'inscription à leur programme que pour continuer après à l'université.

« On ne l'a pas assez vite mis en contexte que je devais avoir des préalables. »

- Génie mécanique

« Ce n'était pas très clair que je devais faire des prérequis en mathématique pour poursuivre ma formation à l'Université. » - Technicien en réseau informatique



La place des femmes

La totalité des femmes n'a perçu aucune difficulté lors de leur inscription ou durant leurs cours.

« Tout ce qu'on veut, c'est d'être égales, pas sur un piédestal. » - Électromécanicienne

La totalité des hommes croit aussi qu'il n'y a pas d'enjeu pour les femmes.

« Il y a même un discours de discrimination au début du programme. »

- Mécanicien industriel

- Toutefois, quelques-uns constatent que **l'intérêt pour leur programme est plus important auprès des hommes** que des femmes.



Résultats détaillés – Parcours scolaire



Les professeurs ont un impact très fort dans l'appréciation du parcours scolaire.

Ce qui a été le plus aimé du parcours scolaire



La forte majorité a apprécié la **disponibilité et la gentillesse** de leurs professeurs.

- « Certains profs font presque partie de la gang tellement ils sont gentils. »
- Génie mécanique
- « Les profs sont vraiment soutenant. Si tu as des questions en dehors des cours, ils sont toujours présents. » - Technicien en réseau informatique



La formation leur permet d'acquérir **plusieurs connaissances pour le marché du travail.**

- « Ça nous donne des solides bases en tant que travailleur. »
- Programmeur/développeur
- « On touche à beaucoup de choses. » - Mécanicien industriel



Certains cours se démarquent des autres selon les intérêts de chacun.

- « J'aime beaucoup les cours en infographie. » - Programmeur/développeur
- « J'aime les cours de projets, c'était plus comme le boulot. »
- Génie mécanique
- « Les cours de fabrication et de conception étaient mes préférés. »
- Génie mécanique
- « J'ai aimé apprendre un vrai Framework PHP. »
- Technicien en réseau informatique



La **durée des programmes** a été appréciée de la majorité des participants et qu'elle serait difficile à réduire.

- « 2 ans, c'est un minimum. Sinon, il faudrait tourner les coins ronds. »
- Électromécanicien
- « Le programme serait trop condensé. » - Technicien en génie mécanique



Distinction chez les mécaniciens industriels La grande majorité croit que le programme pourrait être plus court.

- « Des fois, c'est évident qu'il y en a qui ne sont pas à leur place et les professeurs ne peuvent pas les mettre dehors. Ça fait en sorte que ça retarde le groupe. On pourrait avancer plus vite dans certains modules. Ça ferait en sorte qu'on passerait d'un cours de 16 mois à 15-14 mois. » - Mécanicien industriel
- « Dans ma situation, je l'aurais fait tout d'un bout, donc sans relâche d'été. » - Mécanicien industriel

Les stages sont une étape incontournable du parcours scolaire et sont très appréciés de tous.

Les stages

Appréciation des stages

De manière générale, la totalité des participants a trouvé **les stages très utiles à leur développement professionnel**.

« J'ai appris des logiciels qu'on n'apprenait pas nécessairement à l'école. » - Technicien en réseau informatique



Distinction des programmeurs/développeurs

Pour la majorité, **les rapports** qu'ils devaient remplir dans le cadre de leur stage étaient **plus ou moins pertinents et très laborieux**.

« Mettre en écrit ce que tu fais, c'est bien, mais c'était vraiment laborieux comme travail. » - Programmeur/développeur

Également, une bonne partie a eu beaucoup de **difficulté à trouver leur premier stage**, mais ils n'ont pas eu de difficulté à se trouver d'autres stages et un emploi par la suite.

« La recherche pour mon premier stage n'a pas été facile, je me suis rendu jusqu'à la dernière ronde. On était en compétition avec des 3^e année. »
- Programmeur/développeur



Mots qui décrivent leur expérience de stage





Pour chacun des programmes, certains cours semblent moins adaptés aux besoins de la majorité des participants.

Ce qui a été le moins aimé du parcours scolaire



Pour plusieurs, **certaines cours ne réussissent pas à capter leur intérêt.**

- **Les cours de bases** (formation collégiale seulement)
« J'ai moins aimé les cours de base, je les trouvais moins pertinents comme les cours de psychologie. » - Technicien en réseau informatique
- **Les cours qui ne sont pas assez à jour**
« Il y a des cours qui ne sont pas à jour comme celui de la vision 3D et de l'infographie. » - Programmeur/développeur
- **Les cours qui sont moins pertinents pour le marché du travail**
« Ce qu'on apprend n'est pas assez transférable pour le marché du travail. » - Programmeur/développeur



Pour les étudiants, **l'impact de la pénurie de main-d'œuvre se fait davantage ressentir au niveau de la compétence ou disponibilité des professeurs.**

- « Certains profs sont seulement présents 3 jours. » - Mécanicien industriel
- « On a eu un prof qui apprenait le cours en même temps que nous. »
- Technicien en génie mécanique



Pour une minorité, **la bureaucratie** des établissements scolaires se fait sentir.

« Je dirais que c'est la bureaucratie. Ça a pris 6 mois après avoir terminé mes cours avant que je reçoive mon diplôme. Je trouve que ça ne fait pas de sens. » - Mécanicien industriel

Toutefois, l'appréciation générale des programmes reste élevée pour presque toutes les formations.

Voici les moyennes d'appréciation des participants :

 8,2 Mécanicien industriel
8,0 Électromécanicien
7,8 Technicien en génie mécanique

 8,8 Technicien en réseau informatique
7,4 Programmeur/développeur

↪ Leurs insatisfactions concernent surtout **les cours qui ne sont pas à jour.**

La matière qui manque est propre à chacun des programmes d'études.

Ce qui manque aux programmes

Technicien en génie mécanique



Les participants auraient voulu apprendre d'autres langages de programmation et avoir plus de formation sur les cotations fonctionnelles.

- « C'est surement beaucoup lié à la COVID, mais on a manqué la plus grosse partie du cours qui est les cotations fonctionnelles. » - Technicien en génie mécanique
- « Surtout dans la programmation, on ne voit pas ce qui est industriel comme d'autres langages de programmation. » - Technicien en génie mécanique
- « On ne voit pas d'autres programmes autres que "Mastercam", mais sur le milieu de travail il y a en a tellement plein d'autres. » - Technicien en génie mécanique

Mécanicien industriel



Les participants de ce programme trouvaient qu'il leur manquait des compétences en lien avec la fabrication d'outils, la procédure pour lever des charges lourdes et comment manipuler des outils de précision.

- « À l'école, on ne travaille pas assez avec un "grinder". »
- Mécanicien industriel
- « Comment se servir adéquate de certains outils comme le levage de charges lourdes. » - Mécanicien industriel
- « Les outils qui demandent plus de précision pour ne pas se faire mal comme des Raptors. » - Mécanicien industriel

Électromécanicien



Les participants de ce programme trouvaient que l'emphase sur les licences RCA n'était pas assez mise de l'avant et qu'il leur manquait de la formation concernant les automates.

- « La programmation prend trop de place, l'automatisation devrait être plus poussée. »
- Électromécanicien

Programmeur/développeur



Certains programmeurs/développeurs trouvaient qu'il leur manquait des compétences en programmation graphique. Puis, d'autres mentionnent que les projets en classe pourraient être plus complets.

- « En imagerie, ça serait bien de plus pousser la programmation graphique. On ne voit pas vraiment le "set up" de Open GL et c'est vraiment important. »
- Programmeur/développeur
- « Il faudrait faire du bout en bout dans les projets en classe. La programmation, on le sait, mais juste des petits bouts. » - Programmeur/développeur

Technicien en réseau informatique



Leurs principales préoccupations concernaient leur manque de compétence en gestion, surtout pour ceux qui ont fait la technique de gestion informatique.

- « On n'a pas vu beaucoup de choses de gestion, par exemple comment gérer une équipe ou faire de la gestion de projets. C'est sûr que c'est une technique, ça ne sera jamais autant complet. » - Technicien en réseau informatique

La plupart des participants avaient sous-estimé la difficulté et la charge de travail de leur programme, ce qui a mené certains de leurs collègues de classe à quitter le programme.

Les raisons pour lesquelles les étudiants quittent le programme

Les raisons principales pour lesquelles la majorité des participants pense que leurs collègues ont quitté le programme sont surtout en lien avec la difficulté et la charge de travail qui ont été sous-estimées.

Solutions soulevées pour contrer cette problématique :

- Avoir plus de support de la part des enseignants;
- Montrer la réalité du programme dès le départ concernant sa difficulté et sa charge de travail;
- Améliorer la sélection des candidats.

« Une bonne partie de la solution repose sur les professeurs. Ils doivent être disponibles quand les étudiants ont des questions. »

- Mécanicien industriel.

La majorité a constaté qu'à certains moments, **la matière enseignée était plus difficile.**

« Durant la 2e et 3e session, la matière est plus théorique, donc il y en a qui trouve ça plus difficile. »
- Technicien en génie mécanique

La plupart ont soulevé que **la charge de travail était très importante** par moment.

« La charge de travail est étouffante. On n'a pas de période creuse. » - Programmeur/développeur

Certains croient qu'il y a une **mauvaise compréhension du contenu du programme.**

« Plein d'étudiants pensaient que c'était des jeux vidéos aux portes ouvertes. Tu perds le tiers de la classe en une ou deux sessions juste pour cette raison. » -Technicien en réseau informatique

« Il y en a qui croyait qu'il allait y avoir plus de cours artistiques, mais au final, il y a beaucoup de maths. » - Programmeur/développeur



Distinction des programmes TIC

La mauvaise perception du contenu du programme était généralisée auprès des participants ayant une formation TIC.

Selon les participants, mettre de l'avant notamment la diversité des apprentissages est un élément qui permettrait d'augmenter l'attractivité.

Éléments à mettre de l'avant par les établissements scolaires

Afin d'attirer davantage d'étudiants dans les programmes, les participants ont soulevé des éléments à mettre de l'avant autant en lien avec le programme qu'avec l'emploi.

Également, le point le plus important pour tous était sans aucun doute le fait que leur programme est très diversifié.

Il n'y avait aucune différence entre les programmes concernant les points à mettre de l'avant.



En lien avec le programme

- Pour la majorité, le point le plus important est **la diversité des apprentissages** qu'ils peuvent tirer de leur programme.
 - « On apprend de tout et on répare tout. Ça nous permet d'avoir des compétences vraiment larges. » - Mécanicien industriel
 - « Tu peux faire pousser la technologie, il y a beaucoup de possibilités. Ça m'amène beaucoup de satisfaction. » - Technicien en réseau informatique
- Plusieurs aimeraient que **les projets** réalisés dans les cours en collaboration avec les **entreprises de la région** soient mis de l'avant.
 - « Ça vient montrer à quel point les entreprises sont engagées. » - Technicien en réseau informatique
- Pour une minorité, **les stages, les bourses d'études et la conciliation travail-étude** devraient aussi être des éléments à communiquer aux futurs étudiants.



En lien avec l'emploi

- La plupart des participants considèrent que le **taux de placement** dans leur domaine est très élevé et mérite d'être présenté.
 - « Tu ne vas jamais chercher de travail. » - Programmeur/développeur
- Certains ont constaté que les **conditions de travail et salariales** sont supérieures à ce qui leur a été présenté en classe.
 - « Le salaire est vraiment intéressant. Celui qui nous est présenté à l'école est vraiment inférieur à celui dans la réalité. » - Électromécanicien



Résultats détaillés – Milieu de travail

La majorité a trouvé leur emploi par l'entremise de leurs stages, ce qui a facilité grandement leur recherche d'emploi.

La recherche d'emploi

Tous les participants ont mentionné que **leur recherche d'emploi était facile**. Certains ont même mentionné que **les entreprises étaient agressives** dans leur recrutement et d'autres ont pu **négoier leurs conditions d'emploi**.

« Depuis ma 2^e session, je reçois des offres de plusieurs entreprises. C'est eux qui viennent vers toi de façon agressive en te disant : « J'aimerais ça que tu gardes mon numéro et que tu viennes me voir quand tu auras terminé ta technique. » »

- Technicien en génie mécanique

« Il y a tellement de "jobs", il y a tellement de débouchés et ils cherchent tellement que tu peux négocier tes conditions de travail. »

- Électromécanicien



Moyens utilisés par les étudiants pour trouver leur emploi



Par l'entremise de leur stage

« Mes stages ont conduit vers des emplois. Ça s'enchainait tout seul » - Technicien en réseau informatique



Par les réseaux sociaux

« J'ai mis une lettre de motivation sur Indeed, LinkedIn et Job Illico et on a commencé à m'appeler. » - Technicien en génie mécanique



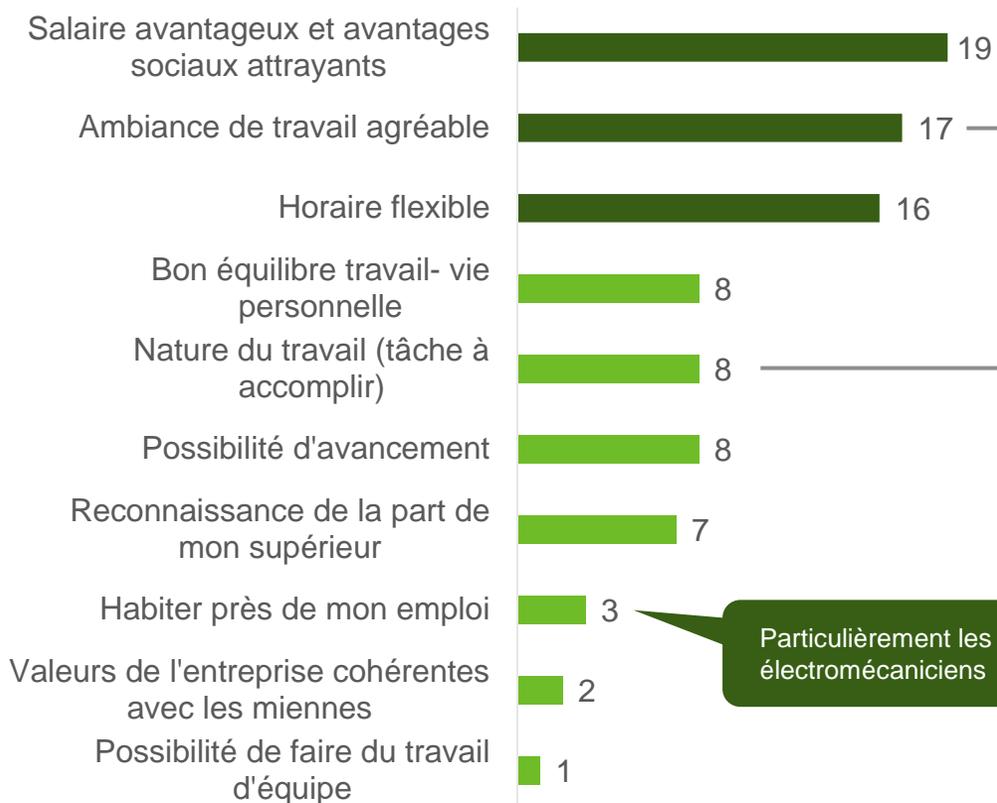
Par la référence d'un ami

« Je suis rentré chez BRP grâce à un ami parce qu'il faisait déjà un stage là-bas. » - Technicien en génie mécanique

Le salaire, les avantages sociaux et l'ambiance de travail ainsi qu'un horaire flexible sont très importants dans le cadre de la recherche d'emploi de la majorité des participants.

Les critères de sélections et avantages des milieux de travail

Critères de sélection



Particulièrement les électromécaniciens

Avantages perçus des emplois occupés actuellement

L'ambiance de travail est l'avantage le plus mentionné au sein des emplois des participants. Pour eux, l'ambiance est :

- « Le facteur humain » - Mécanicien industriel
- « Comme une famille » - Électromécanicien
- « Le goût d'aller travailler » - Technicien en génie mécanique

Certains trouvent qu'ils sont avantagés que leur milieu de travail permette :

- **Une diversité des tâches**
« J'aime la diversité. On travaille sur des projets de différentes ampleurs. » - Électromécanicien
- **D'avoir des défis**
« J'aime les gros défis. La semaine dernière, j'étais sur une "job" qu'une autre compagnie n'était pas capable de faire. » - Mécanicien industriel

La raison pour laquelle habiter près de son emploi est un critère moins important est parce que plusieurs ont l'opportunité de faire du **télétravail**. Cela est **le deuxième avantage le plus important** qu'ils perçoivent de leur emploi actuellement.

- « J'ai la possibilité de travailler à distance. » - Technicien en génie mécanique

Les désavantages des milieux de travail sont différents pour les emplois FAB et TIC.

Les désavantages des milieux de travail



Les emplois FAB



Au sein des milieux de travail des formations FAB, plusieurs ont mentionné une **désorganisation** au sein des entreprises qui peuvent être **causée par un manque de communication**.

« Ce qui pourrait être amélioré, c'est la planification des arrêts et la communication entre les départements. Des fois, on arrive sur des "jobs" et on n'est pas bien préparé. » - Mécanicien industriel



Une minorité semble mentionner que ce sont des emplois qui peuvent être **difficiles physiquement**, ce qui pourrait les mener à changer de carrière éventuellement.

« Je vais continuer à faire ce travail tant que mon corps suit. »
- Mécanicien industriel (femme)



Les emplois TIC



Le manque d'interaction sociale se faire sentir pour certains des programmeurs/développeurs.

« Le manque de relation sociale, c'est facile d'être toujours devant son ordi. » - Programmeur/développeur



Pour leur part, les techniciens en réseau informatique trouvent difficile de devoir **gérer plusieurs chapeaux** en même temps.

« Je m'occupe de tout : programme, serveur et site web qu'on héberge. À chaque fois qu'il y a un problème, je dois lâcher ce que je fais pour aider. »
- Technicien en réseau informatique



Pour peu de participants, avoir une carrière à long terme en TIC peut paraître plus laborieux **psychologiquement**.

« C'est dur d'être programmeur, c'est lourd mentalement et il nous manque de relations sociales. » - Programmeur/développeur



Malgré ces inconvénients, les participants semblent vouloir continuer à exercer leur métier à long terme.

La plupart souhaite rester en Estrie à long terme malgré les opportunités plus limitées et les salaires moins avantageux.

Le choix de rester en Estrie



Plusieurs participants ont la perception que le fait de travailler en Estrie demande une réduction de leurs attentes et des compromis au niveau des opportunités d'emploi et du salaire.

Toutefois, **malgré ces enjeux, la plupart ont décidé de s'établir en Estrie** et souhaitent y rester à long terme afin de conserver une bonne qualité de vie.

Ceux qui **veulent rester** en Estrie (≈3/4)

- **Pour plusieurs, il y a des emplois qui leur conviennent en région.**
« Il y a assez de travail en région, je n'ai pas besoin d'aller ailleurs. »
- Électromécanicien
- **Le rythme de vie en Estrie convient davantage à certains.**
« Je n'irai pas vivre à Montréal, ce n'est pas la même vie. » - Technicien en réseau informatique
- **Une minorité est dépendante de leur employeur quant à leur emplacement de travail malgré qu'ils voudraient rester en Estrie à long terme.**
« Je veux rester en Estrie, mais si mon employeur décide de m'envoyer ailleurs, je vais y aller. » - Technicien en génie mécanique

Ceux qui **ont déjà quitté** ou qui **veulent quitter** l'Estrie (≈1/4)

- **Une bonne partie souhaite saisir les opportunités qui leur seront offertes, et ce, peu importe où elles se trouvent.**
« Je vais suivre les opportunités qui se présentent à moi. Je trouve qu'il n'y en a pas vraiment à Sherbrooke. » - Programmeur/développeur
- **La majorité des **programmeurs/développeurs** ne semblent pas croire qu'il y a des opportunités d'emploi en Estrie.**
- **Pour quelques-uns, les salaires sont moins avantageux.**
« En Estrie, les salaires sont moins bons. » - Génie mécanique
- **Certains ont de l'intérêt à aller travailler dans le nord du Québec.**
« J'aimerais aller travailler dans le nord, mais je veux rester près de ma famille. » - Électromécanicien



Résultats détaillés –

Solutions pour contrer la pénurie de main-d'œuvre et attirer plus d'étudiants

Les conséquences de la pénurie de main-d'œuvre sont majoritairement négatives, mais l'augmentation des opportunités d'emploi et l'amélioration des conditions salariales ne sont pas à négliger.

Les impacts de la pénurie

Tous les participants étaient d'accord que la pénurie de main-d'œuvre se fait sentir dans leur milieu de travail.

Il est possible d'observer un impact positif et un autre négatif plus marqué. La pénurie de main-d'œuvre ouvre davantage d'opportunités d'emploi, mais d'un autre côté, les entreprises semblent manquer de ressources.

Les enjeux semblent être les mêmes autant pour les emplois en FAB qu'en TIC.



Pour plusieurs, ça leur permet d'avoir **d'avantage d'opportunités d'emploi et d'amélioration leurs conditions salariales.**

« On roule avec beaucoup moins d'employés qu'on aimerait avoir, mais on est capable de négocier de meilleurs salaires. Tu viens plus irremplaçable. » - Technicien en réseau informatique
« Ça nous permet d'avoir des "jobs" de jour directement en sortant de l'école. » - Mécanicien industriel

Une bonne partie ressent que **les ressources humaines sont limitées** au sein des entreprises



- **Cela peut engendrer une charge de travail plus importante, ce qui peut avoir un impact sur l'ambiance de travail.**

« On fonctionne avec une équipe réduite pour supporter plus de gens, c'est plus stressant »
- Technicien en réseau informatique



- **Les employés sont aussi plus portés à s'entraider pour pallier le manque de ressource.**

« Ça arrive qu'on ait besoin d'aller aider sur la chaîne de montage. » - Technicien en génie mécanique



Pour une minorité, **l'intégration des nouveaux employés semble moins évidente.** Certains ont mentionné que le transfert de connaissance pourrait être amélioré.

« Quand on est nouveau et qu'on arrive dans une entreprise, on sent qu'on est un poids pour tout le monde. »
- Technicien en génie mécanique

Selon les étudiants, de manière générale, améliorer la notoriété des programmes est essentiel afin d'augmenter l'attraction des étudiants.

Solutions apportées sur le parcours scolaire pour contrer la pénurie de main-d'œuvre (1 de 2)



Améliorer la notoriété des professions et des parcours associés

Une très grande partie des participants a mentionné que leur programme n'est pas assez connu. Si c'était le cas, les programmes attireraient les bonnes personnes.

Les solutions mentionnées comprenaient :

- **Faire des visites dans les écoles secondaires pour faire connaître leur métier.**
« Faire de la promotion au secondaire pour les aider dans leur choix de carrière après. » - Technicien en génie mécanique
« Les jeunes du secondaire ne connaissent pas la programmation web. Très peu vont prendre le temps de se renseigner. » - Technicien en réseau informatique
- **Inciter les entreprises à venir faire des visites en classe.**
« Les entreprises pourraient venir en classe se présenter. Ça serait plus le "fun" qu'ils viennent à nous au lieu qu'ils attendent qu'on vienne à eux. »
 - Technicien en génie mécanique
- **Mettre en place un programme d'élève d'un jour bien organisé.**
« Je sais qu'il y a déjà des programmes d'élève d'un jour, mais ils pourraient être vraiment mieux dirigé et encadré. » - Électromécanicien



Améliorer la compréhension des programmes



La majorité des participants des programmes TIC ont soulevé que très peu de personnes comprenaient réellement quel était leur programme et par le fait même leur métier.

La solution mentionnée consistait à :

- **Revoir l'appellation du programme de la technique selon la spécificité de celui-ci.**
*« Il faudrait changer le titre du cours, pour ne pas que ce soit en informatique at large. Ça pourrait s'appeler **Technique en programmation web**. »*
 - Technicien en réseau informatique
- **Préciser les termes programmeur et développeur.**
 - Les deux termes sont autant utilisés, mais certains vont parfois adapter un des deux en apportant une plus grande précision. Toutefois, certains ont mentionné que le terme programmeur est plus connu.
« Je vais préciser selon la spécialisation, par exemple, programmation graphique. » - Programmeur/développeur
« Les gens comprennent moins bien c'est quoi un développeur. » - Programmeur/développeur
« Programmeur, c'est plus connu. » - Programmeur/développeur

Concernant les programmes FAB, améliorer la perception des DEP et approfondir les connaissances sont des éléments très importants selon les étudiants.

Solutions apportées sur le parcours scolaire pour contrer la pénurie de main-d'œuvre (2 de 2)



Améliorer la perception des DEP



Une bonne partie des participants ayant suivi un DEP ont l'impression que la perception de leur programme est mauvaise et sous-estimée.

Les solutions mentionnées comprenaient :

- **Faire valoir les métiers d'usine qui sont souvent oubliés par l'entremise de témoignages et de vidéos.**

« Les DEP sont mal vus par les orienteurs. Si on m'avait présenté ça quand j'étais plus jeune, peut-être que j'aurais été vers ce cours-là à la place »
- Mécanicien industriel

« Il y a plusieurs choses qu'on ne s'imagine pas qu'on pourrait faire. »
- Mécanicien industriel

- **Mettre de l'avant les conditions salariales qui sont alléchantes.**

« On se fait gros dire « va au Cégep ou va à l'université sinon tu n'auras rien dans la vie » et au bout de la ligne je fais autant de salaire et je suis autant heureux. »
- Mécanicien industriel



Approfondir les connaissances



- Certains techniciens **souhaitent approfondir leur connaissance sans nécessairement aller à l'université**. Ils aimeraient pouvoir avoir la chance de devenir des **super techniciens** en ajoutant quelques cours à leur programme.

« Il pourrait avoir une plateforme pour ceux qui ne veulent pas aller à l'université qui pourrait nous permettre d'aller chercher un niveau de compétence supérieur. On pourrait être des supers techniciens. »
- Technicien en réseau informatique



- Quelques-uns des participants étant des électromécaniciens pensent qu'ils seraient pertinents **d'acquérir des compétences supplémentaires en robotisation et en automatisation**.

« Si éventuellement, il y a une passerelle qui s'ouvre sur la robotisation et l'automatisation, je trouve que ça serait très pertinent vu que c'est l'avenir. Quelqu'un qui va chercher son petit plus là-dedans va se démarquer sur le milieu de travail. » - Électromécanicien

Mettre de l'avant la flexibilité des horaires, montrer la réalité du milieu de travail et clarifier le rôle des électromécaniciens sont des solutions pour contrer la pénurie de main-d'œuvre.

Solutions apportées sur le milieu de travail pour contrer la pénurie de main-d'œuvre

Trois solutions pour contrer la pénurie de main-d'œuvre ont été mentionnées par les participants. Ces solutions ont comme objectifs d'améliorer les conditions d'emploi en Estrie, mettre de l'avant la réalité du milieu de travail et satisfaire les besoins pour ceux occupant un poste d'électromécanicien.



Flexibilité des horaires

Plusieurs techniciens en réseau informatique pensent qu'il serait pertinent de mettre l'emphase sur la flexibilité des horaires au lieu de sur le salaire afin de **mettre de l'avant la conciliation travail-vie personnelle.**

« Mettre l'accent sur l'horaire flexible qui nous permet d'avoir une meilleure qualité de vie. » - Technicien en réseau informatique



Réalité du milieu de travail

Certains électromécaniciens trouvent qu'il serait pertinent de communiquer le bon taux de placement et les salaires avantageux sans nécessairement cacher les côtés plus négatifs (exemple : il est possible que certaines personnes travaillent de nuit en commençant).

« Ça se peut que quand tu vas commencer, tu commences de nuit, mais tu as un bon salaire et il y a un bon taux de placement. » - Électromécanicien



Électromécanicien versus mécanicien industriel

Plusieurs participants travaillant comme électromécaniciens mentionnent que les entreprises les engagent pour faire le travail des mécaniciens industriels. Toutefois, très peu semblent apprécier cette façon de contrer la pénurie de main-d'œuvre.

« Les électros y vont plus pour le côté électricité et automatisation, mais quand ils se retrouvent en usine, ce n'est pas ça qu'ils font. 90% de la job qu'ils font c'est de la mécanique. » - Électromécanicien

Les mécaniciens industriels ne sont pas en mesure d'effectuer le travail d'un électromécanicien sauf s'ils suivent des cours supplémentaires (passerelle).

« J'ai beaucoup apprécié le principe de la passerelle. Ça m'a pris 2 ans et demi. » - Électromécanicien



Annexe – Guide de discussion



Guide de
discussion



COMPRENDRE POUR AVANCER.

📍 2370, RUE GALT OUEST, BUREAU 200, SHERBROOKE (QUÉBEC) J1K 2W7

☎ 819 563.8485 • 1 877 755.4578 🌐 dialogs.ca